

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique

Université Abderrahmane Mira de Bejaia



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Séminaire International

Les entreprises familiales : mode de gouvernance et stratégies de développement



La Faculté des Sciences économiques, commerciales
et des Sciences de Gestions

La Faculté des Sciences humaines et sociales

Le Laboratoire de Recherche en Management et
Techniques quantitatives (RMTQ)

Le Laboratoire des Études sociologiques : Travail,
Éducation, Réseaux et Espace (ESTERE) et le labora-
toire d'économie et du management de l'université
de Nantes — Atlantique

Les 16 et 17
Octobre 2023



Argumentaire

Après avoir été négligées au profit des grandes organisations, sous l'impulsion de la théorie des coûts de transaction et la recherche des économies d'échelles par la taille, nous assistons à la fin des années quatre-vingt à un regain d'intérêt pour les PME/PMI présentées depuis comme un véritable vivier de création de richesses et d'emplois, ainsi qu'une réponse à l'instabilité de l'environnement économique. Ce regain d'intérêt marque dans la plupart des pays développés l'amorce d'un mouvement de réhabilitation des PME-PMI à un moment où les grands ensembles industriels et de la production de masse entrent en crise (tertiairisation de l'économie, montée du chômage, précarité de l'emploi, restructurations, etc.). Il est à noter également que cette importance constatée de ces petites structures dans les politiques de relance et de développement économique les a rendus à un sujet d'étude par excellence, ce qui explique que toutes les recherches pluridisciplinaires (sociologues, économistes, gestionnaires, etc.) de ces dernières années se sont intéressées à leur rôle dans la création de nouveaux emplois et de la richesse.

En Algérie, comme dans beaucoup de pays, le référent des politiques industrielles dans les années postindépendance était la grande entreprise. Il fallait donc attendre l'aboutissement d'une réforme engagée au début des années 80 par les pouvoirs publics algériens, sous l'impulsion d'un mouvement de libéralisation amorcé à l'échelle mondiale prôné par les économistes néolibéraux et les néoclassiques, dont F. Hayek, M. Rothbard et David Friedman, pour assister à la fin des années 80 à un regain d'intérêt pour la petite et moyenne entreprise ; présentée dès lors comme l'axe et le pilier du développement économique et social. Depuis, la PME a retrouvé sa place au soleil dans tous les programmes gouvernementaux dont l'objectif est de relancer l'économie nationale et de réduire la montée spectaculaire du chômage.



Ce secteur de la PME apparaît ainsi pour les pouvoirs publics et pour la communauté universitaire comme un élément indispensable à l'intégration et la décentralisation industrielle, l'impulsion du développement économique, la résorption du chômage et de l'approvisionnement régulier du marché et donc au développement socio-économique local et national. Cette place de choix pour la PME dans l'économie algérienne a abouti à ce que la PME est la structure la plus rencontrée dans le paysage économique national avec 1 193 339 entreprises en 2020, dont 243 entreprises publiques, recensées et le reste sont des entreprises familiales. Ces chiffres sont l'aboutissement des programmes d'appui à la création d'entreprises et les mesures incitatives mises en place par les pouvoirs publics. C'est ainsi que l'entreprise familiale devient un acteur majeur du développement économique de l'Algérie et un pivot des politiques nationales de développement. Cependant, malgré ces efforts et les résultats relativement positifs en termes de création d'entreprises par le secteur privé, notamment depuis la relance économique amorcée suite aux retombés positifs de la hausse du prix du pétrole, l'analyse des résultats enregistrés en termes de compétitivité et de développement des PME familiales créées est loin des objectifs escomptés. L'analyse des statistiques disponibles sur leur évolution montre clairement l'état d'immobilisme que vivent ces PME et leurs difficultés d'être compétitives face à la concurrence étrangère, mais aussi de passer d'une taille à l'autre, autrement dit de se développer. En effet, les PME familiales enregistrent un rythme de croissance très lent (1,4 %) qui ne leur permet pas d'atteindre la taille critique qui devait leur permettre de participer avec succès au développement économique et social de la société algérienne. Face à ce phénomène, et au taux de mortalité important, il paraît nécessaire d'engager des études pour se pencher sur cette question et de tenter ainsi de comprendre les difficultés que rencontrent les PME à se développer, et ce en analysant les processus et les logiques de croissance des entreprises familiales.



Comment la famille peut-elle assurer le développement de son entreprise tout en continuant à garder la place prépondérante qu'elle occupe au sein de l'entreprise, c'est-à-dire, en maintenant le contrôle de la propriété et de la direction entre ses mains ?

Quels sont les facteurs qui expliquent le phénomène de la croissance des entreprises familiales et leurs stratégies de développement ?

Parmi les spécificités de la PME familiale, la centralisation de la prise de décision qui constitue l'une des responsabilités les plus importantes de son dirigeant-proprétaire (généralement le fondateur) (Basly.S, 2006). Ceci nous pousse à nous interroger sur l'influence des choix stratégiques au sein de la PME familiale.

Autrement dit, comment le système de finalisation d'accès sur le dirigeant— propriétaire peut influencer les décisions stratégiques de la PME et déterminer ainsi sa capacité à se développer ?

Il s'agit dans ce séminaire de répondre aux questions suivantes :

Dans quelle mesure le mode de gouvernance des PME familiales qui favorise le contrôle familial, le paternalisme peut-il expliquer les difficultés à se développer !

Le processus de la succession est un élément déterminant pour la pérennité de l'entreprise familiale. Comment se fait la préparation de cette succession managériale (père-enfant) dans les PME familiales ? Est — elle un fruit du hasard (l'émergent) ou bien c'est un fruit d'une stratégie et d'une succession délibérées ? Cette succession peut-elle expliquer les taux de mortalité importants chez les entreprises familiales ? Dans quelle mesure les structures sociales comme la charia, les traditions, la place de la femme dans la société, et le droit d'aînesse peuvent-elles expliquer le processus de succession dans les entreprises familiales ?

L'environnement institutionnel peut — il influencer la croissance des PME familiales ? En absence d'une culture entrepreneuriale dynamique, la culture de l'entreprise algérienne forgée par l'esprit de la rente peut — elle constituer un frein à son développement ?

C'est autant de questions que nous souhaitons traiter dans ce séminaire.



Objectif du séminaire

L'objectif est justement :

De tirer profit des expériences d'autres pays ;

D'avoir un regard croisé avec d'autres pays sur les stratégies de développement des entreprises familiales ;

Enrichir la recherche universitaire sur le développement des PME familiales ;

Déterminer les facteurs explicatifs de l'inertie et l'immobilisme que connaît la majorité des PME familiales ;

Maître en exergue les déterminants et les obstacles de la croissance des PME, PMI familiales ;

Proposer des modèles stratégiques de croissances propres aux entreprises algériennes ;

Déterminer le rôle de la gouvernance managériale dans la croissance et le développement des PME familiales ;

Donner des outils d'aide à la décision aux partenaires impliqués dans le développement des PME familiales.

Les axes

Remarque : ces axes de recherches ne sont pas exhaustifs, d'autres axes en relation avec la thématique peuvent être envisagés et acceptés.

La PME familiale dans les courants de recherches.

Les modes de gouvernances de la PME familiale : entre spécificités et entraves.

Stratégies de développement de la PME familiale.

État des lieux de l'entreprise familiale en Algérie.

Les objectifs du dirigeant-proprétaire et le développement en regroupement d'entreprises familiales.

Les problématiques de succession dans les entreprises familiales.

Les entreprises familiales à l'international.

Le financement des entreprises familiales.

Risques et santé au travail au sein des entreprises familiales.

Représentations et identités des chefs des entreprises familiales.

Conditions de participation :

Que le nombre de pages de la communication ne dépasse pas 15 pages ;

Les interventions doivent être écrites selon la méthodologie scientifique acceptée ;

Langues de participation en séminaire : Français, Anglais et arabe ;

Chaque étude doit inclure deux résumés en langue de la participation et une autre langue ;

L'écriture de la participation en arabe est : Traditional Arabic taillé 16 ; et pour les participations en français/Anglais est : Times New Roman-Taille 12 ;

Que le nombre de participants ne dépasse pas deux (02) dans chaque participation, sachant que l'organisateur de ce séminaire va prendre en charge un seul participant ;

L'évaluation des communications sera faite selon l'originalité et la pertinence des résultats obtenus.

N. B. Seules les communications qui n'ont pas fait déjà l'objet de présentation dans d'autres événements scientifiques seront retenues.

Les communications sélectionnées seront publiées dans un ouvrage collectif.

Comité du programme

Présidents d'honneur :

- Pr BENIAICHE Abdelkrim, Recteur de l'Université de Bejaia
- Pr OUKACI Kamel, Doyen de la Faculté SEGC de l'Université de Bejaia
- Dr SOUALMIA Abderrahmane, Doyen de la Faculté SHS de l'Université de Bejaia

Présidents du séminaire :

Pr BOUKRIF Moussa, Dr AHOUARI Zahir, Université de Bejaia,

Présidents du comité scientifique :

- ROBIC Paulette, Directrice de l'observation de la pérennité des entreprises familiales, Université de Nantes
- ANTHEAUNE Nicolas, Directeur du laboratoire LEMNA, Université de Nantes

Comité scientifique

- Pr AL SHAKRI Kadir, Professeur, Ajloun National University Jordanie
- Pr ANTHEAUNE Nicolas, Directeur du laboratoire LEMNA, Université de Nantes
- Pr AYACHE Zoubair, Professeur, Université de Larbi ben Mhidi, Oum el Bouaghi
- Pr BENARROSH Yolande, Sociologue, Aix-Marseille Université, CNRS, LAMES UMR
- Pr BENKERROU Fiadh, Professeur, Université de Bejaia
- Pr BESSAI Rachid, Professeur, Université de Bejaia
- Pr BOUKRIF Moussa, Professeur, Université de Bejaia
- Pr OUKACI Kamal, Professeur, Université de Bejaia
- Pr CHABI Tayeb, Professeur, Université de Bejaia
- Pr CHITTI Mohand, Professeur, Université de Bejaia

- Pr DJEMAH Nouara, Professeur, Université de Bejaia
- Pr HACHANA Rym, Professeure, Lyon Catholic University, France.
- Pr HADJ-MOUSSA Ratiba, Professeure, York University — Toronto — Canada
- Pr IFOURAH Hocine, Professeur, Université de Bejaia
- Pr LAMANTHE Annie, Professeure, LEST, Université Aix-Marseille, France.
- Pr MEZIANI Mustapha, Professeur, Université de Bejaia
- Pr ROBIC Paulette, Directrice de l'observation de la pérennité des entreprises familiales, Université de Nantes
- Dr AHOUARI Zahir, Maître de conférences A, Université de Bejaia
- Dr AKKARENE Rim, Maître de conférences A, Université de Bejaia
- Dr AMGHAR Malika, Maître de conférences A, Université de Bejaia
- Dr BEN MBAREK Adel, chercheur, Laboratoire de Recherche RIGUEUR, ISCAE, Université de MANOUBA, Tunisie.
- Dr DJADDA Mahmoud, Maître de conférences A, Université de Bejaia
- Dr DJEFFAL Mokrane, Maître de conférences A, Université de Bejaia
- Dr HADERBACHE Bachir, Maître de conférences A, Université de Bejaia
- Dr MEKHMOUKH Sakina, Maître de conférences A, Université de Bejaia
- Dr MOHAMED Abdallah, Maître de conférences, Université de Nantes
- Dr SLIMANI Radia, Maître de conférences A, Université de Bejaia
- Dr TALEB Houria, Maître de conférences A, Université de Bejaia
- Dr TRAKI Dalila, Maître de conférences A, Université de Bejaia
- Dr BERRAH Kafia, Maître de conférences A, Université deBejaia

Comité d'organisation

- ADOUANE Ziane, Université de Bejaia
- BAKLI Kamel, Université de Bejaia
- BERBOUCHA Sylia, Université de Bejaia
- BERKOUK Lamia, Université de Bejaia
- BESSAI Fadila, Université de Bejaia
- BOUKLLAL Sabrina, Université de Bejaia
- BOULILA Farid, Université de Bejaia
- CHANOUNE Nadjet, Université de Bejaia
- KARA Ferial, Université de Bejaia
- LANSEUR Akila, Université de Bejaia
- MAHMOUDI Mourad, Université de Bejaia
- MERROUCHE Walid, Université de Bejaia
- MOULAI Sabrina, Université de Bejaia
- OUAOUDIA Lounis, Université de Bejaia
- SAIDENE Abdelmalek, Université de Bejaia
- TAGUELMINT Meriem, Université de Bejaia
- TIMRIDJINE Sara, Université de Bejaia
- YODJOU Rabah, Université de Bejaia
- KEDDARI Nassim, Université de Bejaia
- BENKHIDER Naima, Université de Bejaia
- LES DOCTORANTS DE RMTQ ET LES DOCTORANTS D'ESTERE

Calendrier

- **30/06/2023 date limite de soumission de résumé ;**
- **30/07/2023 Notification d'acceptation ;**
- **30/09/2023 date limite pour l'envoi du texte intégral des communications acceptées.**



Contacts

laboratoire.rmtq@univ-bejaia.dz

rmtq2015@gamil.com

moussa.boukrif@univ-bejaia.dz

BOUKRIF Moussa tel : 0773646185

AHOUARI Zahir tel : 0774351859

veuillez envoyer vos communications à l'email suivant:

mgsd@univ-bejaia.dz